	<p>Groupe d'Experts Lorraine</p> <p>Action 2</p> <p>3^e réunion</p> <p>Casdar 5521 « RED-SPyCE »</p>	<p>Laxou</p> <p>08/11/2018</p>
<p>Compte rendu</p>	<p>Animateurs projet RED-SPyCE : Emilie GUERRE (CDA 55) et Dominique CANDAU (CDA 88) Observateur projet : Pierre MISCHLER (IDELE).</p>	

Tâche 2.2 : Appréhender le futur de la PCE par la construction de scénarios de futurs probables (CRAO, Nelly DUBOSC)

Objectifs de la réunion : Affiner les scénarii travaillés en GE2 (9 novembre 2017) pour :

(1) Évaluer les évolutions des exploitations PCE selon chaque scénario

(2) Proposer des leviers d'action en faveur de la PCE dans chaque scénario

1. Liste des participants

DELEAU Didier	ARVALIS
ANDERBOURG Julien	GDS 54
LOISEAU-GEORGEL Blandine	CEGAR
SANGOUARD Franck	EPL 88
RENAUDIN Fabien	CER France
JUNG Patrice	AS CEFIGAM
BODINEAU Jean François	Ch.Rég. Grand Est

2. Introduction et typologie des participants

Le groupe réduit à 7 personnes (9 personnes au FG 2 et 20 personnes au FG 1) dont :

- Conseil = 3,
- Institutionnel = 4.

Comme prévu, constitution de 3 sous-groupes de travail. Pour certains participants, difficulté de s'imprégner du contexte. Bon investissement.

3. Analyse des mutations 2015-2030

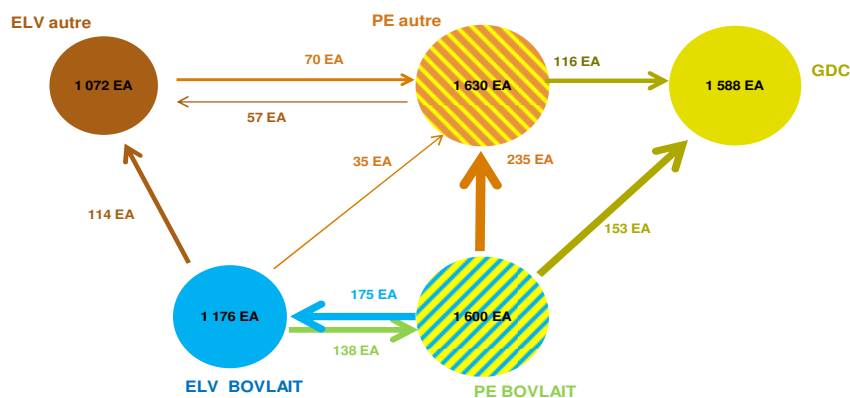
Après quelques rappels sur les acquis du projet (présentation des résultats statistiques d'évolution de la PCE entre 2007 et 2014), les experts ont été répartis en sous-groupes (un groupe par scénario) pour bâtir les matrices d'évolution des exploitations agricoles à l'horizon 2030.

La matrice 2007-2014 présentée ci-dessous servait de base de réflexion et les experts disposaient également des documents issus des 2 réunions précédentes.



Les principales mutations en Lorraine

Exploitations 2014



Taille des bulles : cumul 2014 de chaque groupe pour l'indicateur représenté
Taille des flèches : flux net 2007-14 pour l'indicateur représenté - seuls les flux > 30 EA sont figurés.

Un apport complémentaire sur les simulations micro-économique ORFEE (modèle d'optimisation des exploitations agricoles) est fait après l'atelier afin d'alimenter les discussions lors de la restitution des groupes.

Scénario 1 : Ultra-libéralisation des marchés et mondialisation galopante :

Résultats CT d'Orfee pertinents/scénarios	Cohérence présentation/matrices Evolution	Atouts et faiblesses
<p>A l'échelle de l'exploitation, on constate une hausse des aléas.</p> <p>Dans une économie libérale, la rentabilité des systèmes est permise par une spécialisation des exploitations. En conséquence, baisse (en nombre) des systèmes diversifiés de PCE notamment des fermes laitières. Spécialisation possible en Bovin Viande.</p> <p>Les systèmes d'élevage augmentent leur marge de sécurité fourragère.</p> <p>On constate également une désintensification en Bovin viande ; la sécheresse de 2018 va dans ce sens.</p> <p>Diversification de systèmes désintensifiés : production de cultures de biomasse (pour la méthanisation) mais aussi développement d'ateliers Hors Sol.</p> <p>Développement de systèmes de cultures du fait d'une meilleure rentabilité de la main d'œuvre.</p> <p>Un nombre important d'exploitations cesse leur activité car elles ont des problèmes de rentabilité ou/et un manque de main d'œuvre.</p> <p>Au final, on constate une perte de production globale en lait sur le territoire, une hausse des GC, un développement d'ateliers HS et de diversification (noix, TTCR, ...)</p>	<p>Bulle PE lait baisse voire disparaît</p> <p>Bulle ELV lait baisse en nombre MAIS reste identique en volume</p> <p>Bulle PE autre ou ELV autre : développement d'ateliers d'engraissement BV qui peuvent être issus d'ateliers laitiers.</p> <p>Contractualisation avec Mc Donald</p> <p>ELV autres : réduction du nombre de ferme et de la taille d'exploitation du fait d'une indisponibilité en fourrages → il se crée une nouvelle bulle « diversification », avec réaffectation de surfaces et/ou de salariat</p> <p>Finalement, l'allaitant est la variable d'ajustement alors que la PE Lait est appelée à disparaître.</p>	<p>Atouts :</p> <p>La spécialisation permet une meilleure maîtrise TK</p> <p>Revenu : meilleur mais variable</p> <p>Rentabilité prime, les systèmes qui resteront seront solides</p> <p>Faiblesses :</p> <p>Dépendance aux intrants et aux achats extérieurs car il n'y a pas de complémentarité entre les ateliers</p> <p>Les systèmes sont plus sensibles aux aléas climatiques.</p>

Scénario 2 : Economie territoriale et recentrage sur la qualité :

Résultats CT d'Orfee pertinents/scénarios	Cohérence présentation/matrices Evolution	Atouts et faiblesses
<p>Le groupe a pris des options :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le scénario 2 sera agro écologique ou pas, • Baisse probable de la consommation de viande bovine au profit d'une consommation de plus en plus forte de produits végétaux. • Maintien de la consommation de produits laitiers. <p>Baisse des élevages Bovins Viandes, sauf s'ils produisent une viande haut de gamme.</p> <p>La viande est issue des ateliers bovins lait</p> <p>Les systèmes de PE autres se diversifient (volailles). Ces systèmes font de la transformation.</p> <p>Parfois, on constate des systèmes en GC qui introduisent un atelier de volaille</p> <p>Flux équilibré entre bulles PE BL et ELV BL</p>	<p>Hypothèse : les agriculteurs nourrissent la population localisée aux environs de l'exploitation. Le bassin de consommation peut s'étendre à la France entière (pas ou peu d'échanges alimentaires à l'échelle mondiale).</p> <p>Bulle ELV VA en baisse.</p> <p>Bulle BL se maintient, voire baisse un peu.</p> <p>Bulle PE autre se diversifie (atelier porc, légumes, volaille, ...). La production est consommée localement. Le Système PE autre devient le système dominant</p>	<p>Atouts :</p> <p>Systèmes diversifiés</p> <p>Faiblesses :</p> <p>Repose sur le consommateur et sa volonté de dépenser plus pour l'alimentation.</p>

Scénario 3 : Transition agro-écologique et énergétique :

Résultats CT d'Orfee pertinents/scénarios	Cohérence présentation/matrices Evolution	Atouts et faiblesses
<p>Agro écologie : des systèmes qui vont vers plus de PolyCultures Elevage et une baisse des systèmes spécialisés.</p> <p>Les systèmes spécialisés de Grandes Cultures se diversifient de plus en plus : mise en place d'ateliers ovins, de volailles, ...</p> <p>La baisse des systèmes Bovin Lait en raison de l'astreinte et du développement des systèmes diversifiés.</p> <p>Accroissement des installations Hors Cadre Familial : exploitations de petite taille, diversifiées en PA et PV avec une valorisation de proximité. (→peut être que le schéma de PCE grande taille est à revoir pour des systèmes de plus petite taille</p>	<p>Bulles ELV lait et ELV autres baissent fortement en nombre</p> <p>Bulle PE augmente</p> <p>Bulle GC se transforme vers PE (avec introduction d'ateliers animaux)</p> <p>Les systèmes ELV spécialisé et GC baissent le plus.</p>	<p>Atouts :</p> <p>Introduction de l'élevage</p> <p>Développement de l'emploi car les fermes sont plus diversifiées</p> <p>Faiblesses :</p> <p>Systèmes plus complexes à gérer</p> <p>Scénario très dépendant des attentes sociétales et des politiques publiques (et des aides)</p> <p>Emergence du mouvement vegan qui crée une incertitude</p>

Points de discussion

Plus que le mouvement Végan où il peut y avoir un retour de balancier (contre eux), le mouvement de fond est une baisse de la consommation de viande, l'accroissement de la restauration hors domicile, des repas pris « sur le pouce ». Ces repas peuvent être de qualité (sur le plan nutritionnel et gustatif).

La santé est une préoccupation qui oriente la consommation : « Si le consommateur ne veut plus de pesticides, alors on ira vers moins de pesticides ».

Scénario 2 et 3 : la part de produits végétaux dans l'alimentation humaine s'accroît.

4. Leviers d'action pour la PCE

Pour cette deuxième séquence de travail, les experts se sont retrouvés en sous-groupes. Après un temps de réflexion individuel, chaque sous-groupe devait proposer quelques leviers d'action en faveur de la PCE dans le cadre du scénario traité. Les sous-groupes disposaient des facteurs influençant la PCE, identifiés lors de la première réunion, comme base de réflexion.

Puis apport en plénier : présentation de pistes de réflexion sur le volet « politiques publiques ».

Enfin, chaque sous-groupe restitue leur travail en plénier.

Scénario 1 : Ultra-libéralisation des marchés et mondialisation galopante :

- Aides à l'élevage/aux fourrages,
- Dégrevement de charges sur la main d'œuvre conditionné au maintien de l'élevage (échelle exploitation agricole),
- Allègement des charges des entreprises de transformation qui favorisent le maintien de l'élevage en région (échelle filière),
- Financement privé : par exemple, une entreprise agro-alimentaire encourage financièrement la production de lait sans OGM ou la limitation de l'usage des intrants en zones de captage,...

Scénario 2 : Economie territoriale et recentrage sur la qualité :

- Formation pour :
 - o Adapter le système de formation au contexte du scénario 2. La région et/ou le département pourrait soutenir des formations spécifiques aux enjeux du territoire,
 - o Intégrer le consommateur (qui est éloigné du monde agricole) dans le processus de production : informer dans les écoles en expliquant la problématique agricole (contexte pédo climatique, ce que l'on peut produire dans une région (ou pas), ...) afin de (re)tisser le lien alimentation et production (les PAT (projets alimentaires territoriaux) facilitent le rapprochement des consommateurs et des producteurs).
- Utiliser l'argument santé pour convaincre,
- Utiliser les DPU de ceux qui polluent pour ceux qui produisent vertueusement,
- Payer ceux qui travaillent déjà « bien »,
- Demander aux consommateurs/contribuables (votation) ce qu'ils sont prêts à financer → quelle affectation de ses impôts,
- Sécuriser les débouchés : les collectivités territoriales assurent les débouchés par une contractualisation avec les agriculteurs locaux. Par exemple, la commune de Lons le Saunier achète des bovins aux agriculteurs pour la cantine centrale → les élus locaux ont ce pouvoir, ils sont la charnière qui conditionnent la réussite du projet,
- Actionner des leviers collectifs comme par exemple une commune qui met en place des ateliers éducatifs (à la santé, à l'utilisation de produits de base),
- Favorise l'autonomie alimentaire du territoire (En région Grand Est, l'autonomie est de 6.5%, en Occitanie, elle est de 20%),
- Incitations à l'emploi : des aides PAC ou des exonérations de charges conditionnées à l'embauche de personnes,
- Aides à l'animation d'organisation de filières (par exemple réseau en vente directe),
- Prise de participation dans le capital (par les communautés d'agglomérations par ex) pour lancer une affaire plutôt que des subventions.

Scénario 3 : Transition agro-écologique et énergétique

- Favoriser la transition et l'aider (transition d'un système spécialisé vers PCE) : subventions à l'achat de cheptel pour une ferme de GC qui crée un atelier d'élevage (avec conditionnement au maintien durant plusieurs années de l'élevage) et pénalités si l'agriculteur ne maintient pas ses engagements (remboursement des aides et pénalités),
- Rémunérer les services non marchands, environnementaux. Les pratiques respectueuses de l'environnement doivent aussi permettre de bonnes performances économiques (évaluation à faire avec un index synthétique qui combine performance économique et service environnemental) → un index positif déclencherait l'accès à une aide. Cette aide ne serait pas une compensation d'aide à la baisse de revenu mais s'appuierait sur un principe de bonus/malus.

Aide à l'emploi, car les systèmes sont plus complexes : aide à l'embauche de salariés lors de la période de transition car en croisière, les systèmes doivent être rentables sans aides → éviter les rentes de situation.

NB : notion des risques n'a pas été abordé, le problème est qu'actuellement on raisonne en terme d'assurance ; on voudrait que tous les risques soient pris en charge par le collectif. Cela limite la réflexion individuelle sur le risque et la prise de risques → **ne pas financer des assurances, mais plutôt des formations sur le risque (l'appréhender, le prévenir)**

Exemple des années 2011-13 = bonnes années. On défiscalise. Quand les années suivantes sont mauvaises l'agriculteur n'a « plus d'argent » pour faire face aux crédits sur le matériel. Autre exemple : l'aléa climatique est de plus en plus fréquent et important. On ne devrait pas le financer car trop cher (tout le monde est concerné !). L'assurance, c'est pour les risques peu fréquents mais qui coutent très cher.

5. Synthèse de la journée

Dans l'ensemble, les participants sont satisfaits de la journée ainsi que des 2 précédentes. « la thématique est globalement ardue avec prise en compte de nombreux critères complexes. Ce qui rend les journées très denses et peu lisibles ».

L'organisation des journées et le contenu des journées ont été appréciés. 2 regrets ont été mis en avant : d'une part, des journées de travail pas suffisamment rapprochées (« c'est pas facile de se remettre dedans »), d'autre part, la moindre participation qui a entravé la dynamique des ateliers de travail (taille des sous-groupes).

6. Conclusion et diffusion

Les experts sont favorables à une diffusion des principaux résultats de l'ensemble du projet aux acteurs agricoles (agriculteurs, techniciens, élus) de la région. Souhait d'avoir une diffusion dans les structures au sein desquelles les experts travaillent. Formats non définis.

Plusieurs experts ont souhaité être informés si une suite est donnée au projet.